

# Chabal, le taureau vedette du salon de l'agriculture

Il pèse 1 790 kg et il est l'animal le plus lourd à se présenter aux Parisiens. De la race angevine emblématique rouge des prés, il fait la fierté de ses éleveurs. Une véritable attraction.

## Reportage

« Eh, regarde, il est énorme ! », « Ah, il est bien trop gros lui ! », « Il doit y en avoir des steaks là-dedans ! »... Les visiteurs du salon de l'agriculture, porte de Versailles à Paris, n'en reviennent pas. De quoi sortir appareils photos et smartphones, pour une photo de famille si possible. Et en plus, il s'appelle *Chabal*, le héros de la mêlée !

### 400 kg d'écart

« C'est le plus lourd du salon avec ses 1 790 kg, confirme Julien Douet, 18 ans, chargé de s'occuper du taureau en l'absence momentanée de ses propriétaires, Eric et Thierry Coquereau, en Gaec à Morannes, au nord du Maine-et-Loire. Il est largement au-dessus des autres, avec bien 400 kg d'écart. » *Chabal* le bien nommé a de fortes chances de remporter le premier prix de sa section et le prix du championnat, ce vendredi. « Avoir le taureau le plus lourd du salon, c'est déjà un prix en soi ! »

Sous le feu des projecteurs et des flashes, mitraillé comme jamais, *Chabal* conserve un calme olympien. Tout juste s'il daigne se lever pour faire honneur à ses admirateurs. « C'est une race très docile, confirme Christian Douet, père du jeune homme cité précédemment et président du syndicat AOC Maine Anjou. Elle est belle avec sa robe bicolore, blanc et marron rouge. Une race assez rustique qui donne une viande persillée qui a du goût. »

Ce « pilier » à la musculature impressionnante a vu le jour chez Anthony Gervais, éleveur sélectionneur à Saint-Paul-du-Bois. « Jeune déjà, il avait la morphologie. Mais personne ne pensait qu'il deviendrait aussi lourd. » Il n'y a pas que



*Chabal, l'attraction pour les visiteurs du salon de l'agriculture, porte de Versailles, à Paris.*

le poids. « C'est un animal très équilibré, entre le squelette et le muscle. » Christian Douet s'avance : « Je ne vois vraiment pas pourquoi il ne remporterait pas le premier prix. »

Indifférent à ce challenge, loin de toute pression, *Chabal* rumine tranquillement. Avec du maïs d'ensilage, du foin à volonté et une dizaine de

kilos de granulés, il conserve son poids de forme. Il a juste un peu chaud dans ce bain de foule permanent. « Le matin, il est très content de sortir pour prendre l'air, se faire laver et marcher un peu. »

La vedette n'attend plus que l'autre vedette, le vrai *Chabal*, spécialiste de l'arrêt buffet. « Ce serait un beau coup médiatique, se réjouit déjà

Christian Douet. **Imaginez la photo !** » Peut-être encore mieux que le premier prix pour ce digne et imposant représentant de la rouge des prés. Vas-y *Chabal* !

Jean-Michel HANSEN.

▶ Vidéo sur [www.ouest-france.fr/angers](http://www.ouest-france.fr/angers)

## Pas de stand, mais une journée de l'Anjou

### Repères

#### Restrictions budgétaires

Les temps sont durs. Les restrictions budgétaires qui affectent le budget du conseil général ont une conséquence directe sur la présence du département au salon de l'agriculture. Le stand « L'avenir pousse en Anjou » n'a pas été monté pour cette 50<sup>e</sup> édition. Il ne le sera désormais qu'une année sur deux.

Christophe Béchu, le président du conseil général, a fait ses comptes. Entre la location de l'espace, facturée 35 000 €, l'installation, le matériel et l'animation du stand, la facture globale pour dix jours s'élève à 150 000 €.

#### Tournée de dégustations

Faute d'un stand, le Département a financé une « journée de l'Anjou ». Décideurs, élus et participants au salon se sont retrouvés mardi midi, autour d'un buffet. Avant de consacrer quatre heures à la tournée des exposants. Avec une multitude de dégustations en prime. Et pas qu'angevines !

#### Des exposants angevins

Ils sont une bonne dizaine à faire le déplacement parisien. Citons les Miels Girard, de La Breille-les-Pins ; les Caves de Saumur, de Saint-Cyr-en-Bourg ; le domaine des Hauts-Perrays, Michel et Antoine Mercier, tous deux de Chaudefonds-sur-Layon ; les vignobles Lafourcade, de Rochefort-sur-Loire ; Fransal, jambon et charcuterie, de Montreuil-Bellay ; Guisabel, chocolats, de Candé ; Pomanjou international, d'Angers ; promotion de la Vallée du Layon, de Thouarcé... Sans compter une vingtaine d'éleveurs. « Côté ventes, ce



*Christophe Béchu, président du conseil général, et des élus au stand de Pomanjou.*

n'est pas très bon, avoue Emmanuel Roset, attaché commercial de Guisabel. En revanche, j'ai de bons contacts professionnels. Ce salon a le mérite de nous faire connaître. »

#### Le Maine-et-Loire au 3<sup>e</sup> rang

Notre département se classe au 3<sup>e</sup> rang national pour la surface agricole utilisée, derrière la Marne et la Saône-et-Loire ; au 6<sup>e</sup> rang pour sa valeur en production ; 1<sup>er</sup> département agricole de la région. Vous voulez des chiffres ? En voici en rafale : 474 000 ha cultivés ; 8 250 exploitations ; 20 000 emplois ; 1,5 milliard de chiffre d'affaires ; 520 000 bovins ; 4 millions de poulets ; 3 100 ha de légumes... Et encore : 1<sup>er</sup> producteur de cassis et de champignons cultivés ; 1<sup>er</sup> pour les semences potagères et florales, pour les bulbes et les plantes en pots et à massifs. Sa caractéristique ? La diversité !

J.-M. H.

28/02/13

La vie des entreprises de l'Ouest sur : [ouestfrance-entreprises.fr](http://ouestfrance-entreprises.fr)

## Chabal l'Angevin, 1 790 kg, vedette du salon

La foule se masse et les flashes crépitent... Pas pour le joueur de rugby, mais pour l'animal le plus lourd du salon : Chabal, 1 790 kg. Une vé-

